

# FÊTE DE SAINTE MARIE-MADELEINE

22 JUILLET

## LECTURES

### 1ère lecture : Ct 3, 1-4a

Paroles de la bien-aimée. Sur mon lit, la nuit, j'ai cherché celui que mon âme désire ; je l'ai cherché ; je ne l'ai pas trouvé. Oui, je me lèverai, je tournerai dans la ville, par les rues et les places : je chercherai celui que mon âme désire ; je l'ai cherché ; je ne l'ai pas trouvé. Ils m'ont trouvée, les gardes, eux qui tournent dans la ville : « Celui que mon âme désire, l'auriez-vous vu ? » À peine les avais-je dépassés, j'ai trouvé celui que mon âme désire : je l'ai saisi et ne le lâcherai pas.

### Psaume 62 (63), 2, 3-4, 5-6, 8-9

*R/ Mon âme a soif de toi, Seigneur mon Dieu !*

- Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube : mon âme a soif de toi ; après toi languit ma chair, terre aride, altérée, sans eau.

- Je t'ai contemplé au sanctuaire, j'ai vu ta force et ta gloire.

Ton amour vaut mieux que la vie : tu seras la louange de mes lèvres !

- Toute ma vie je vais te bénir, lever les mains en invoquant ton nom.

Comme par un festin je serai rassasié ; la joie sur les lèvres, je dirai ta louange.

- Oui, tu es venu à mon secours : je crie de joie à l'ombre de tes ailes.

Mon âme s'attache à toi, ta main droite me soutient.

### Evangelie : Jn 20, 1.11-18

Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ; c'était encore les ténèbres. Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau. Elle se tenait près du tombeau, au-dehors, tout en pleurs. Et en pleurant, elle se pencha vers le tombeau. Elle aperçoit deux anges vêtus de blanc, assis l'un à la tête et l'autre aux pieds, à l'endroit où avait reposé le corps de Jésus. Ils lui demandent : « Femme, pourquoi pleures-tu ? » Elle leur répond : « On a enlevé mon Seigneur, et je ne sais pas où on l'a déposé. » Ayant dit cela, elle se retourna ; elle aperçoit Jésus qui se tenait là, mais elle ne savait pas que c'était Jésus. Jésus lui dit : « Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? » Le prenant pour le jardinier, elle lui répond : « Si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as déposé, et moi, j'irai le prendre. » Jésus lui dit alors : « Marie ! » S'étant retournée, elle lui dit en hébreu : « Rabbouni ! », c'est-à-dire : Maître. Jésus reprend : « Ne me retiens pas, car je ne suis pas encore monté vers le Père. Va trouver mes frères pour leur dire que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. » Marie Madeleine s'en va donc annoncer aux disciples : « J'ai vu le Seigneur ! », et elle raconta ce qu'il lui avait dit.

+

*Chapelle de la Sainte Famille, Ribeauvillé, vendredi 22 juillet 2016*

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Celui que mon âme désire, l'auriez-vous vu ? » En proposant comme 1<sup>ère</sup> lecture cet extrait du Cantique des Cantiques, la liturgie de ce jour met d'emblée l'accent sur l'amour qui caractérise Marie-Madeleine. Comme l'épouse est à la recherche effrénée de son époux, Marie est pleine d'inquiétude au matin de Pâques, tant qu'elle n'a pas retrouvé le Seigneur qu'elle aime. « On a enlevé mon Seigneur, et je ne sais pas où on l'a déposé. »

On sait à quelles interprétations folles a donné lieu ce grand amour, des blasphèmes apparus dès l'antiquité, et qui ré-émergent régulièrement, surtout à notre époque qui connaît une telle confusion pour ce qui concerne l'amour, l'amitié, l'affectivité, la sensualité. Il y a certainement de l'affectivité en jeu, Marie-Madeleine montre beaucoup de sensibilité humaine dans son désir de retrouver Jésus, mais tout cela est porté dans un amour profondément spirituel. Marie sait, dans la foi, la transcendance de Jésus, et si elle n'hésite pas à L'approcher, comme Lui-même S'était approché d'elle dans Son ministère, elle L'appelle bien son « Seigneur », et « Rabbouni » : « Maître », des titres remplis d'honneur et de respect. Et elle obéit immédiatement à l'injonction de quitter Jésus, pour transmettre aux autres disciples la nouvelle à elle confiée. Son attachement à Jésus, pour viscéral qu'il soit, n'est pas moins spirituel, et c'est pour cela que la liturgie a inséré, entre le Cantique des Cantiques et l'Évangile, le magnifique psaume 62 : « Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube : mon âme a soif de toi ; après toi languit ma chair, terre aride, altérée, sans eau. » Les désirs les plus profonds de la nature humaine tendent vers le désir de Dieu. C'est ce désir, et aucun autre, qui est à la racine de l'amour de Marie-Madeleine.

C'est ce même désir que nous voulons cultiver, aviver de jour en jour. Demandons son intercession à sainte Marie-Madeleine, afin que nous vivions nous aussi de cette relation d'amour tendre et forte avec le Christ ; qu'elle nous obtienne surtout la lumière de la foi, qui nous donne de chercher sans relâche le Seigneur, et qui nous donne le courage de toujours répondre à Ses appels. Par cette Eucharistie, goûtons le mystère de l'intime communion avec Jésus, qui fera de nous de vrais témoins de la joie du Ressuscité, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. Amen.

fr. M.-Théophane +